Guerino Lorenzet : homme de cirque

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829694

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

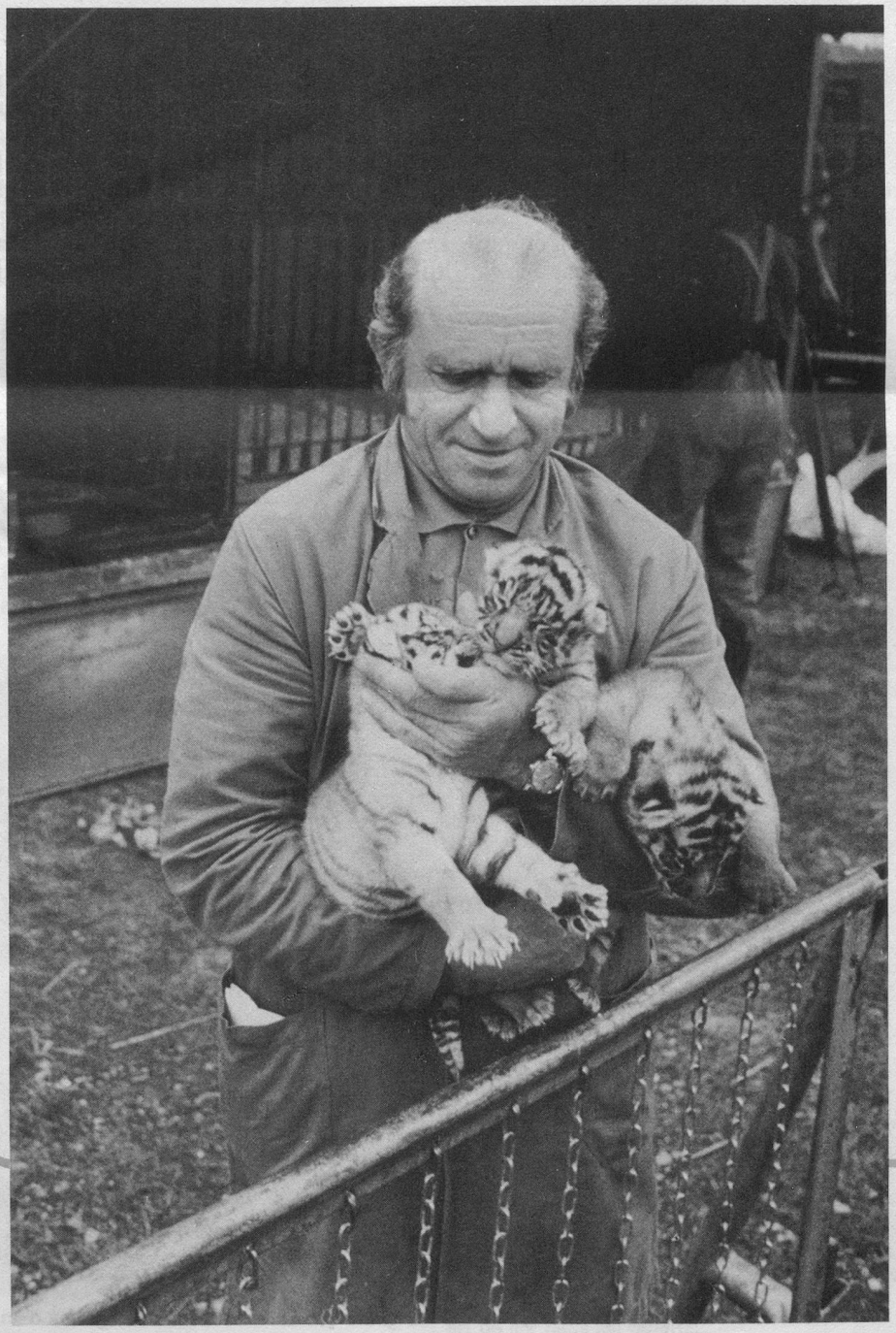
http://www.e-periodica.ch

GUERINO LORENZET

homme de cirque

Il y a 20 ans qu'existe à Rapperswil un merveilleux petit zoo pour enfants. C'est Knie qui l'a créé. Il est né d'une précieuse idée de Rolf et Freddy Knie, les grands patrons du Cirque national suisse dont les performances artistiques sont mondialement connues. Pour réaliser ce mini-zoo il fallait un terrain dans une région où ils sont rares. Il fut trouvé, admirablement agencé et peuplé d'animaux inoffensifs que les enfants ont la joie de pouvoir caresser et avec lesquels ils jouent. Quelle belle leçon d'histoire naturelle! Au centre, le delphinarium où, chaque jour, du 14 mars au 2 novembre, les dauphins et l'otarie savante font applaudir leurs exploits et facéties. Zoo pour gosses, oui, bien sûr. Mais les adultes n'y sont point insensibles, loin de là. Cette réalisation très sociale (les prix pratiqués sont modestes) est à la fois une sensation et un spectacle de classe.

Les animaux et leur entretien coûtent cher. Et il y a le personnel, une vingtaine d'employés, dirigés par un homme hors du commun parce qu'il sait tout faire et a tout fait au cours de son existence de 59 printemps. Il s'appelle, ce brave, Guerino Lorenzet: curieux nom pour un Italien; il est vrai qu'il est originaire d'une région proche de l'Autriche. Né à Belluno, ses parents l'emmènent à l'âge de 6 semaines à Varese où la famille s'installe dans l'espoir de vivre mieux. C'est qu'elle est pauvre la famille Lorenzet. Le père est fermier. Il travaille 18 heures par jour. On l'exploite. Les trois enfants mettent très vite la main à la pâte. Guerino, pour sa part, devient carrossier, spécialisé dans la galvanisa-



Guerino Lorenzet: une passion pour les fauves. Mais les grands fauves, c'est du passé.

Avec son patron Rolf Knie. Plus qu'un patron, un ami.

tion. La guerre éclate, la Deuxième Guerre mondiale qui entraîne l'Italie dans les pires tourments. A 17 ans, Guerino est mobilisé; il est solide, courageux, n'a peur de rien. Son enfance, son adolescence, n'en ont-elles pas vu de toutes les couleurs? On le bombarde conducteur de blindés. Il est envoyé en Yougoslavie où il troque son engin de mort contre un mulet. Puis il se bat en Afrique. Rommel commande. Guerino goûte aux sables brûlants, à la boue, la soif, à toutes les humiliations. Il est blessé, rapatrié en Italie. Dès 1943, il se bat contre les Allemands, en Corse notamment. Deux mines éclatent sous son blindé. Le conducteur n'est pas beau à voir: les jambes et la colonne sont atteintes. 14 mois d'hôpital à Corte et en Sardaigne. Guerino est renvoyé sur le continent où Badoglio a pris le commandement. Notre héros ne quittera l'armée qu'en 1945. Il retrouve sa famille à Varese et il est réembauché à l'usine.

Le goût du large

Pour Guerino Lorenzet, l'aventure militaire est finie. Il en connaîtra d'autres... L'envie de voyager le tenaille, mais comment faire, il n'a pas le sou. Il se fait alors engager par le cirque Medrano dirigé par trois sœurs à poigne. Il occupe plusieurs emplois, notamment celui de conducteur de tracteurs. Son goût pour les voyages s'accompagne d'une passion pour les animaux. Au cirque, il est comblé. Le dompteur hongrois Oscar Konjot lui propose de l'accompagner en Angleterre et de travailler pour lui comme assistant. Il accepte avec joie; sa vie sera dès lors vouée aux fauves. Il les nourrit, les soigne, fait leur toilette et celle des cages, et procède à ces opérations délicates consistant à faire entrer et sortir les animaux dans la salle de

La girafe que Lorenzet sauva des griffes d'un tigre.

spectacle ou sur la piste. A Blackpool il participe à un grand «show» de Noël.

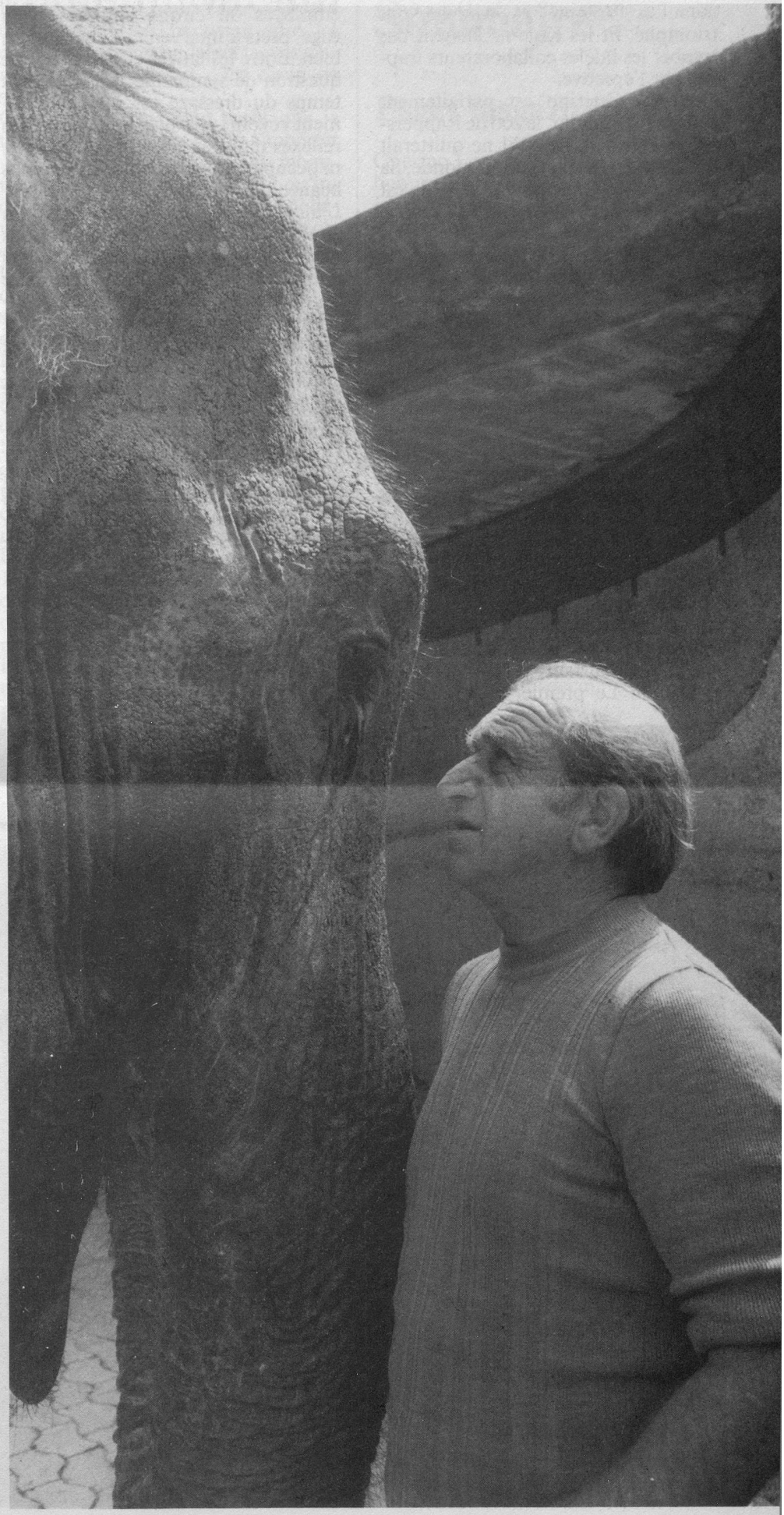
— J'ai trouvé mon bonheur sous le chapiteau. En Italie, j'étais prisonnier de l'usine. Le soir, je devais encore travailler aux champs. Au cirque je devenais un homme libre. Le cirque m'a permis de parcourir toute l'Europe, notamment en tant qu'assistant du célèbre Trubka.

En 1952 Guerino Lorenzet travaille avec une autre vedette de la piste, le dompteur Ira, un Tchèque qui présente en Espagne un numéro de fauves appartenant au cirque Knie. Un soir Ira est grièvement blessé. Impossible dès lors d'honorer un contrat avec l'Allemagne. C'est la catastrophe. Mais Guerino est là. Sans hésiter, il accepte de remplacer le dompteur et il part pour le cirque Apollo avec 7 lions. Il présente le numéro pendant plusieurs mois sans problème, jusqu'au jour où Ira peut reprendre sa place. Assistant de Nasch puis de Weidmann, autres dompteurs, Guerino devient en 1957 chef du zoo roulant de Knie. Il effectue de nombreuses tournées. Et c'est avec fierté qu'il déclare: «J'ai travaillé avec toutes sortes de bêtes, et j'ai dû apprendre à le faire tout seul. Personne ne m'a donné des leçons. J'ai dû improviser...»

Des coups durs, il en a connu quelques-uns. De ces incidents qui, sans réaction immédiate, deviennent catastrophiques. Exemple: un tigre s'échappe et saute sur le dos d'une girafe. Sans perdre une seconde Guerino attrape le tigre par la queue, l'oblige à quitter sa proie et à regagner sa cage...

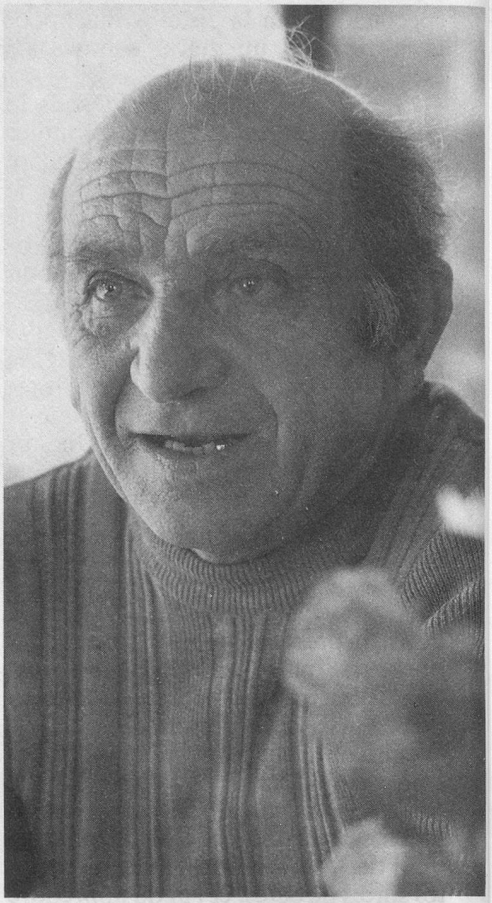
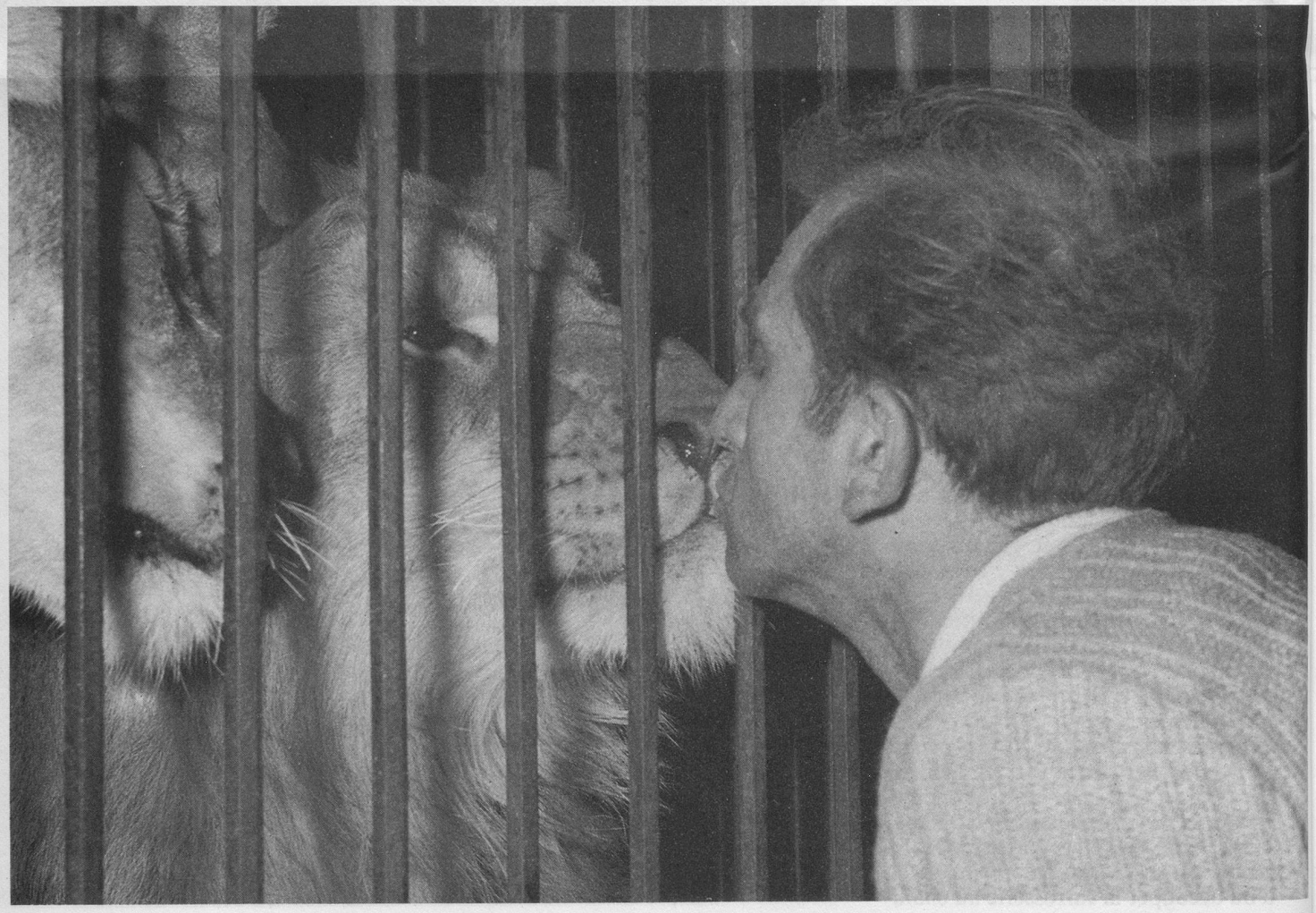
L'accident

Depuis 1980, notre homme est l'assistant de Rolf Knie à Rapperswil. Il surveille le zoo, il a l'œil à tout. C'est l'homme lige de la direction, l'indispensable collaborateur de toute confiance. Deux années plus tôt, il a été victime d'un grave accident de voiture. Il en est sorti profondément blessé, la cuisse gauche traversée par une poutre. Le nerf sciatique a été sectionné. Aujourd'hui encore, le pied gauche n'a retrouvé aucune sensibilité: l'éléphant peut y poser la patte... Guerino est invalide à 75%. Il dit: «Le travail est la meilleure thérapie...» Un travail naturellement réduit qui consiste à veiller au bon ordre du zoo. A la suite de greffes et d'un long traitement le nerf sciatique se reconstitue lentement. «J'ai échappé au fauteuil roulant. De telles greffes réussissent rarement. Pour m'extraire du véhicule on a dû découper la carrosserie au chalu-



L'art de lire dans les regards...

meau...» Volonté et courage ont triomphé. Et les Knie ne laissent pas tomber les fidèles collaborateurs frappés par l'épreuve.
De cela, Guerino est parfaitement conscient. Pour lui, le zoo de Rapperswil est un paradis qu'il ne quitterait pas même pour un tour du monde. Sa femme vit à Rapperswil; son fils est dans le bâtiment à Bâle. Il dit: «Ici, je suis heureux parce que je suis entouré d'animaux. Je m'occupe aussi du personnel: c'est plus délicat que mes relations avec les bêtes... En hiver je prends soin des fauves. Je m'entends bien avec eux. Quand, le matin, j'arrive devant les cages, ils viennent se frotter contre les barreaux et attendent que je les caresse. Mes préférences vont aux tigres. Les lions sont têtus et leur intelligence n'est pas très vive. Par contre, les tigres sont nerveux; avec eux, le travail devient passionnant. Je vous ai dit que quand je présentais le spectacle de fauves du cirque Apollo j'avais dû tout improviser. Rolf Knie m'avait donné quelques conseils et je disposais d'un homme de cage. J'ai vécu 6 mois avec 7 lions. Ceux-ci m'ont tout de suite accepté; ils n'avaient pourtant jamais travaillé avec moi. Le premier jour tous les employés du cirque entouraient la cage, prêts à intervenir. Tout se passa bien. Entre les fauves et moi c'est une question de sympathie. Mais le beau temps du dressage est malheureusement révolu; je n'ai plus l'agilité, les réflexes indispensables. Par contre, je m'occupe des jeunes fauves; j'y prends beaucoup de plaisir...»
L'incident du tigre arraché du dos de la girafe s'ajoute à plusieurs autres, tous aussi périlleux. Notamment, au cours d'une représentation, une panthère noire s'était accrochée au filet couvrant la piste et refusait d'obéir aux ordres du dompteur. Là aussi Lorenzet attrapa prestement la queue de la bête et l'obligea à renoncer à son envie de prendre le large... sous les applaudissements des spectateurs.
Homme de cirque, homme à tout faire. Solide, fidèle, Guerino Lorenzet, en dépit de ses blessures, en dépit de cette jambe qu'il traîne avec peine, croque la vie à belles dents. Une vie peuplée d'animaux...

Georges Gygax

Photos:
Yves Debraine, Roth et Krenger